

Les tropes

Les tropes sont des sens différents du sens primitif (le sens premier qui est le plus proche de l'origine étymologique de chaque mot) Les tropes expriment la pensée sur la pensée elle-même).

Les idées et les mots

La pensée se compose d'idées, et l'expression de la pensée par la parole, se compose de mots.

1) Les idées :

Le mot « idée » signifie, relativement aux objets que voit notre esprit, la même chose qu'image ; et par rapport à l'esprit qui voit c'est la même chose que perception (action de percevoir par les cinq sens à savoir la vue, l'odorat, le toucher, le goût et l'ouï), (percevoir, c'est prendre conscience des objets physiques et/ou matériels qui affectent nos sens par le biais des différentes sensations : tactile, auditive, gustative, olfactive, visuelle). La perception dans, l'esprit, est un processus complexe qui consiste en la représentation mentale. Cette dernière est, en effet, l'image que se forge l'esprit pour permettre l'interprétation. Il faut souligner, de ce fait, que soient des objets physiques ou matériels qui affectent nos sens (c'est-à-dire que l'on perçoit par l'un de nos cinq sens comme le toucher dont l'organe est la peau) ou des objets métaphysiques ou intellectuels. L'idée, par rapport aux objets matériels, est la connaissance car il suffit de les voir pour les connaître ou reconnaître, c'est donc la notion (idée générale ou une connaissance intuitive), elle ne nécessite aucun effort de réflexion ; l'idée des objets métaphysique qui sont purement intellectuels, tout-à-fait au-dessus de nos sens et de nos sensations. Deux idées donc distinctes : l'idée physique et l'idée métaphysique.

Je cite à titre d'exemple l'idée liée aux mœurs qui s'appelle l'idée morale.

Les différentes idées : --l'idée complexe ou composée --l'idée simple --l'idée concrète, l'idée accessoire, etc.

2) Le mot :

Le mot correspond inévitablement à une idée. Ceci dit, c'est cette correspondance avec l'idée qui doit être examinée dans la stylistique. Les mots destinés par, leur nature, à être des signes des idées d'objets sont le nom, l'adjectif, le participe. Le verbe marque un rapport de coexistence entre une idée substantive (qui fait référence à une construction linguistique (souvent une subordonnée relative) quelconque qui fonctionne comme un nom dans une phrase pour exprimer une idée ; et une idée concrète ou adjective qualifiée par des adjectifs.

La différence entre les tropes et les figures de styles :

Les tropes (qui sont aussi des figures de style, une sous-catégorie des figures de style, comme la métonymie et la métaphore) changent le sens littéral (primitif ou premier ou dénotatif) du mot pour en créer un nouveau d'où une substitution sémantique. Quant aux figures de style qui incluent également les tropes changent la forme ou la structure du mot.

L'esprit par l'acte intérieur peut réunir deux idées en mettant l'une dans l'autre ou l'une hors de l'autre. Cette réunion est une pensée et cette pensée est un jugement. Si la pensée est un jugement, l'expression du jugement est l'expression même de cette pensée. Donc, qu'est-ce que l'expression d'un jugement ? C'est le jugement exprimé par des mots et/ou énoncé par des mots (dit par des mots). Et un jugement exprimé, dit par des mots, qu'est-il ? C'est un jugement produit hors de notre esprit, et comme posé en avant, comme posé devant l'esprit des autres, ceci signifie qu'il s'agit d'une proposition : (proposition pro, c'est-à-dire devant).

L'idée substantive du jugement est ce qu'on appelle le sujet de la proposition ; l'idée concrète, c'est ce qu'on appelle l'attribut. Le rapport de coexistence ? On l'appelle la copule, c'est-à-dire le lien.

Il est à retenir que sens est signification ne sont pas synonymes l'un de l'autre. Le sens, relativement à un mot, c'est ce que ce mot nous fait entendre ou penser ou sentir. La signification est ce dont le mot est signe, dont il fait signe. Cela dit, la proposition se considère à son objet, à la lettre et à l'esprit de l'expression. De ce fait, en considérant la proposition sous ces trois rapports, on aura à reconnaître trois principaux types de sens : --sens objectif --sens littéral --sens spirituel ou intellectuel.

A) Sens objectif : c'est le sens que la proposition a relativement à l'objet sur lequel elle porte. On en distingue, en effet, sept (7) types.

1) Sens substantif ou adjectif. a) Substantif, c'est quand un mot qui n'est pas un nom est employé substantivement (comme un nom). Exemple :

----Le vrai seul est aimable (le vrai seul a pour fonction sujet de la proposition, ----Rire du malheur d'autrui (rire du malheur d'autrui a pour fonction sujet) est une chose indigne. b) Adjectif, c'est quand, au contraire, un nom se trouve employé adjectivement (comme un adjectif). Exemple : ---Le singe (le singe a pour fonction sujet) est toujours singe (singe est employé comme attribut, ----Le père (le père a pour fonction sujet) est toujours père (père est employé comme attribut), ----C'est un Caton, un Aristide. (Caton, c'est une ville en Chine, donc c'est un nom plus précisément un substantif, employé dans la proposition comme attribut, et un Aristide est un nom masculin d'origine grecque, dérivé de « aristos », il signifie « le meilleur » ou « l'excellent » qui évoque ou renvoie à la noblesse et l'excellence morale ».

2) Sens actif ou passif, mais jamais neutre.

a) Actif, c'est quand le sujet le sujet de la proposition est présenté comme principe d'une action quelconque, et comme la produisant ou en lui-même ou hors de lui-même. Exemple₁ : (hors de lui-même) ---L'aimant attire le fer, ----L'esprit anime le corps. Exemple₂ : (En lui-même) ----Cet homme se perd, se ruine.

b) Passif, c'est quand le sujet est présenté comme le terme, l'objet, comme le patient d'une action qui n'est pas la sienne (le patient c'est le sujet apparent qui subit l'action). Exemple : La mer est agitée par les vents, ---ce meuble se gâte, ---cette lame se rouille. Notez bien : dans cette exemple : meuble est lame ne sont les sujets réels qui font l'action, la forme pronominale ici indique que les verbes « gâter » et « rouiller » sont utilisés à la forme pronominale tout en signifiant que le sujet « lame » subit l'action de se couvrir de rouille qui est un processus d'oxydation quand l'objet est exposé à l'oxygène et à l'eau ; et le sujet « meuble » subit l'action de dégradation (rayures, taches, usure) nécessitant une réparation ou un entretien adapté (nettoyage, traitement, etc.

3) Sens Collectif et général, ou distributif ou particulier.

a) Collectif seulement, quand l'attribut d'une proposition ne doit pas s'entendre (être compris) de tous les individus d'une espèce ou collection quelconque sans exception. Exemple : ---Tout homme est menteur ---Les jeunes gens sont fort étourdis.

b) Collectif et distributif ensemble, c'est quand, il peut ou il doit s'entendre de tous les individus de l'espèce ou de la collection prise un à un, comme de tous en général. Exemple : ---L'homme est un animal raisonnable, ---Tous les hommes sont mortels.

4) Sens Déterminé, défini, ou indéterminé, indéfini

Déterminé, s'il marque précisément et expressément un tel individu ou de tels individus particuliers. Exemple : ---César vainquit Pompée (nom propre), ---Tous les hommes sont sujets à se tromper (présence d'un déterminant, qui est l'article défini « les », donc le nom est défini, déterminé), ---Ce magistrat fait le bien par amour du bien même (présence d'un déterminant,

qui est l'adjectif démonstratif « Ce », donc le nom est déterminé). Et indéterminé, s'il ne marque rien de précis, rien de vague et de général. Exemple : ---Des personnes dignes de foi assurent le fait (présence de l'article indéfini « des » donc le nom personnes est indéfini et est indéterminé), ----On m'a dit de vous des choses assez étranges (présence du pronom impersonnel « on »).

5) *Sens absolu ou relatif*

Selon Durmarsais : Il est absolu, quand il exprime une chose considérée en elle-même sans aucun rapport à une autre. Exemple : ---Le soleil est lumineux. Le sens est relatif ou respectif, s'il exprime, dans le cas contraire. Exemple : ---Le soleil est plus grand que la terre. Et d'un autre point de vue : absolu, quand un mot relatif de lui-même, tel que les mots « aimer » et « père », est employé sans complément, sans régime. Exemple : ---Si je n'aime, je ne suis rien, ---Un fils m'est né, me voilà père. Et relatif, quand le relatif est suivi d'un complément et se trouve appliqué d'une manière particulière. Exemple : ---Nous devons aimer Dieu par-dessus toutes choses, et le prochain comme nous-même, ---Je sais ce que je dois à mon père, c'est-à-dire, au père à moi.

6) *Sens composé ou divisé*

Le sens est composé, si tous les termes d'une proposition sont pris selon la relation qu'ils ont ensemble. Exemple : ---- Ce qui se meut ne peut pas être en repos ; c'est-à-dire, tant que le mouvement dure. Le sens est divisé, si les termes d'une proposition sont pris séparément. Exemple : ---Les aveugles voient, ---Les sourds entendent ; c'est-à-dire, ceux qui étaient aveugles, ceux qui étaient sourds, et non pas les aveugles en tant qu'aveugles ni les sourds en tant que sourd.

7) *Sens abstrait ou concret*

Le sens est abstrait, quand l'attribut d'une proposition est présenté d'une manière abstraite, soit par abstraction absolue, soit par abstraction relative. Exemple : ----La jeunesse a de la présomption, ----La témérité d'un soldat est souvent fort louable. Le sens est concret, quand l'attribut est joint intimement au sujet comme simple manière d'être. Exemple : ---La jeunesse est présomptueuse, ---un soldat téméraire est souvent fort louable comme tel.

B) *Sens littéral*

C'est le sens qui tient aux mots pris à la lettre, aux mots entendus (compris) selon leur acception dans l'usage ordinaire, c'est par conséquent, celui qui se présente immédiatement à l'esprit de ceux qui entendent la langue (qui connaissent la langue, qui comprennent la langue, qui maîtrisent la langue. Le sens littéral qui ne tient qu'à un seul mot est ou primitif, naturel et propre, ou dérivé et tropologique. Ce dernier est dû aux tropes, dont on distingue plusieurs genres et plusieurs espèces. Le sens premier tient le milieu du sens primitif et le sens figuré et il ne peut guère être considéré comme un nouveau sens. Le sens extensif est un nouveau sens auquel le mot a été étendu. Les tropes ont lieu (existent), ou par nécessité et par extension (extension de mot désigne son extension de sens : un sens plus large, une polysémie accrue). Le sens tropologique est le sens figuré.

C) *Sens spirituel*

Le sens spirituel, c'est le sens détourné ou figuré d'un assemblage de mots, c'est celui que le sens littéral fait naître dans l'esprit par les circonstances du discours, par le ton de la voix, ou par la liaison des idées exprimées avec celles qui ne le sont pas. Il s'appelle spirituel, parce qu'il est tout de l'esprit, c'est l'esprit qui le forme. Le sens spirituel peut être excité, produit par fiction, par réflexion, ou par opposition, donc on peut le distinguer en sens fictif, en sens réflexif en sens oppositif.

